

Compagnie Azdak

# Un incident

*Une comédie grinçante sur le monde du travail et l'épanouissement personnel.*



Écrit et mis en scène par **Vincent FARASSE**  
[éditions Actes sud-Papiers]  
Avec **Redjep MITROVITSA** et **Eve GOLLAC**



*Il y a une tache sur ma table.  
Une petite tache.*

# Un incident

Ecrit et mis en scène par **Vincent Farasse**

Texte publié aux éditions *Actes sud-Papiers*

Avec  
**Redjep Mitrovitsa**  
**Eve Gollac**

Lumières  
**Nathalie Perrier**

Production : **Cie Azdak,**  
Coproducteur : **le Préau, CDN de Vire, La Virgule, Centre transfrontalier de  
création théâtrale Tourcoing-Mouscron**  
Avec le soutien de la **Drac Haut-de-France, et du Plateau 31, Gentilly**

Dates passées : Le Préau, CDN de Vire, La Virgule, Centre transfrontalier de  
création théâtrale Tourcoing-Mouscron, l'Antre-deux, Lille, Plateau 31, Gentilly

**Du 19 novembre au 17 décembre 2022**  
**Théâtre de la Reine Blanche**

Les mardis à 20h, mercredis à 21h, samedis à 20h  
2bis, passage Ruelle 75018 Paris  
Durée 1h5

Contacts

Chargée de production et diffusion :

**Emmanuelle Dandrel** : 06 62 16 98 27 ; [emma.dandrel@gmail.com](mailto:emma.dandrel@gmail.com)

Presse

**Jean-Philippe Rigaud** : 06 60 64 94 27 ; [jphirigaud@aol.com](mailto:jphirigaud@aol.com)

Artistique

**Vincent Farasse** : 06 70 56 53 96 ; [vincentf2111@yahoo.fr](mailto:vincentf2111@yahoo.fr)

# La pièce

Un homme est assis sur un banc. Il parle.

D'une entreprise dans laquelle il travaille depuis 31 ans. De son transfert récent au service commercial. D'un jeune manager épatant. D'un chat, dont le comportement devient de plus en plus troublant. D'une tache qui ne part pas. D'un incident.

Puis c'est une femme qui entre.

Elle est experte en épanouissement personnel. Elle vit dans une résidence formidable. Elle attend son fils, qui n'arrive pas. Elle est alors témoin d'évènements étranges, qui ne sont pas sans rappeler ce qui est arrivé à cet homme.

Et si cette grande entreprise, où cet homme travaille, était tout simplement devenue notre monde ?



*J'adore ce type de lieu. Je trouve ce bâtiment remarquablement bien aménagé. On voit que les espaces sont pensés par rapport à une logique globale, et que cette logique a pour objectif le bien-être des individus. Et ça se sent tout de suite. On le sent quand on entre dans ce bâtiment. Moi la première fois que je suis entrée dans ce bâtiment c'était il y a onze ans je me suis sentie bien. Tout de suite. Parce que les types qui ont conçu ce bâtiment ne l'ont pas conçu suivant une logique bêtement utilitaire, froide, fonctionnelle, non ils ont pensé ce bâtiment dans une perspective humaniste, et ça c'est toute la différence, c'est ça qui fait qu'on se sent bien, parce que ces types se sont posés du départ, du démarrage, la bonne question. Comment faire pour que les gens se sentent bien dans ce lieu. Et ça n'empêche pas d'être fonctionnel. Au contraire. Bien au contraire.*



# Note d'intention

*Le capital a fait du chemin depuis les affects tristes de la coercition brute. Et le voilà maintenant qui voudrait des salariés contents, c'est-à-dire qui désireraient conformément à son désir à lui. Pour mieux convertir en travail la force de travail, il s'en prend donc désormais aux désirs et aux affects.*

Frédéric Lordon, *Capitalisme, désir et servitude*

Depuis près de 30 ans, et de manière encore plus prononcée depuis dix ans, l'un des mots les plus souvent employés par les politiques est le mot « réforme ». Réformer le pays, réformer le travail, réformer l'éducation... Avec toujours le même corollaire : que les gens s'adaptent.

De fait, depuis trente ans, le monde du travail ne cesse de se transformer, et l'on exige des gens qu'ils s'adaptent à ces transformations, quelles qu'en soient leur ampleur et leur violence. France-Télécom en est l'exemple le plus connu.

La particularité de cette violence est qu'elle s'exerce avec des mots à connotation positive : projet-optimisation-performance-créativité. Ce qui rend la lutte beaucoup plus difficile : qui peut dire en effet qu'il est contre la créativité ?

Par ailleurs, ce nouveau langage, qui opère dans le monde du travail, tend à se répandre progressivement dans toutes les sphères de notre société, jusqu'à notre vie intime.

J'ai voulu, à travers deux personnages, et deux histoires, à la fois indépendantes et reliées entre elles, travailler sur ces nouvelles formes de violence et ce retournement du langage, dans le monde de l'entreprise, pour le premier, et dans la vie intime pour le deuxième.

Le premier personnage, un homme de 55 ans, travaille depuis 30 ans comme technicien dans une grande entreprise. Du jour au lendemain, on lui demande de devenir commercial, et on le soumet à des évaluations constantes. Lui tente de bien faire, et prend au premier degré ce discours positif du changement. Mais les exigences ne cessent d'augmenter, et ses repères, peu à peu, disparaissent.

Le deuxième personnage, une femme sans âge, est une fanatique de l'épanouissement personnel. C'est un devoir pour elle, à tel point qu'elle veut l'imposer aux autres, et que ce qui partait d'un simple désir d'aller bien se mue en une dystopie dictatoriale.

Pour traiter ces thèmes, j'ai tenu à passer par la comédie. C'est en poussant ces logiques jusqu'à leurs limites, jusqu'à l'absurde, que leur vérité et leur violence apparaissent. Il fallait pour ça la démesure que permet la comédie. En outre, il fallait que ces thèmes s'incarnent dans des personnages forts, touchants, pris dans des situations très concrètes. L'humour, de par la mise à distance qu'il implique, permet d'aller très loin dans la détresse et la folie des personnages.

Une scénographie extrêmement dépouillée. Une chaise. Une servante. Un espace pour le jeu, l'imaginaire, et la parole. Le spectacle revendique une centralité de l'acteur et du texte.

Nous avons la chance, pour cette pièce, de travailler avec Redjep Mitrovitsa et Eve Gollac. Redjep et Eve font partie de ces comédiens qu'on pourrait qualifier de poètes. Ce sont de véritables poètes de la scène, porteurs chacun d'un univers très personnel et poétique. C'est ce talent à faire ressortir et jaillir la poésie d'une langue et d'une situation qui nous a attiré chez cet acteur et cette actrice, pour ce texte en particulier. C'est un texte qui s'attache à décrire avec

humour une réalité sociale violente, mais qui tente d'interroger, au-delà, la question de l'identité et de la perte de repère. Il fallait des comédiens qui fassent résonner le propos au-delà de la seule dimension sociale, et le porter en un endroit plus mystérieux et poétique.



## Vincent Farasse / auteur-metteur en scène

Formé à l'ENSATT, Vincent Farasse est auteur, metteur en scène et comédien. Ses textes sont publiés aux éditions Actes-sud-Papiers.

Il a notamment écrit et mis en scène *Passage de la comète* (Studio-Théâtre de Vitry, 2012) *Mon Oncle est reporter* (Théâtre Ouvert, Paris, Théâtre de l'Echangeur, Bagnolet, diffusion France-Culture, 2012-2015) *Métropole* (Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2015, Théâtre de la Virgule, Tourcoing, 2017, Théâtre de la Reine Blanche, Paris, 2018), *Mimoun et Zatopek* (Nest, CDN de Thionville, 2018, Festival d'Avignon 2021, toujours en tournée).

Il écrit aussi pour d'autres metteurs en scène, tels que Pauline Sales, *Une Douleur aux cervicales*, et Didier Girauldon, *Dans les murs*.

Il a été artiste associé au CDN de Vire, à la Comédie de Saint-Etienne, et à la Virgule, scène conventionnée de Tourcoing. Avec le soutien de la DGCA (dispositif compagnonnage), il est actuellement auteur associé à la Compagnie Jabberwock, Didier Girauldon, Tours. Plusieurs de ses textes sont lauréats de l'aide à la création d'Artcena.

Depuis 2015, il intervient régulièrement dans différentes écoles, en tant qu'auteur, et en tant que pédagogue sur le jeu d'acteur, notamment au Conservatoire du 10ème à Paris, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, et à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

## Redjep Mitrovitsa / comédien

Redjep Mitrovitsa a été formé au Théâtre de Chaillot par Antoine Vitez, dont il devient rapidement l'un des acteurs phares, interprétant des rôles majeurs dans *Hernani* et *Electre* au Théâtre National de Chaillot, *Le Soulier satin* en Cours d'Honneur du Festival d'Avignon, et *La Vie de Galilée*, à la Comédie-Française.

En 1989, il obtient le Molière de la Révélation Théâtrale pour son interprétation dans *Lorenzaccio*, mise en scène par Georges Lavaudant à la Comédie-Française, dont il est pensionnaire de 1989 à 1995.

Par la suite, il joue sous la direction notamment de Claude Régy, Daniel Mesguich, Georges Lavaudant, Olivier Py, Brigitte Jacques, Yannis Kokkos, Lluís Pasqual, Isabelle Nanty, Philippe Adrien, Lukas Hemleb....

Au cinéma, Redjep Mitrovitsa a tourné sous la direction de Miklos Jancso, Andrzej Zulawski, Yves Angelo, Gilles Bourdos, Alexandre Sourine, Bruno Herbulot, Fabrice Cazeneuve et Patrick Tringale.

## Eve Gollac / comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Andrzej Sweryn, Nada Strancar, Daniel Mesguich, Jean-Michel Rabeux, Yann-Joël Colin et Julie Brochen.

Elle joue dans *Manque* de Sarah Kane, mise en scène de Thierry Roisin (CDN de Béthune 2006), *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette, mise en scène Blandine Savetier (Théâtre du Rond-point, Théâtre National de Bretagne, CDN de Béthune, 2008-2009), *Yes peut-être* de Marguerite Duras, mise en scène Brigitte Mounier (Lille, Boulogne, Dunkerque, 2010-2011).

Depuis 2005, elle travaille régulièrement avec le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka, avec lequel elle joue *La décision* de Brecht, *Les illusions vagues*, d'après Tchekhov, *Des Batailles*, d'après Pasolini (Théâtre de l'Echangeur, Paris et Forum Culturel de Blanc-Mesnil



2006-2008), *Chez les nôtres* (L'échangeur, Forum Culturel de Blanc-Mesnil, 2010), *Pierre ou les ambiguïtés* d'après Melville (L'échangeur, Forum Culturel de Blanc-Mesnil, CDN de Besançon, 2012), *Paris nous appartient*, d'après Offenbach (L'Echangeur, CDN de Sartrouville, CDN de Béthune, 2014).

Elle joue également au cinéma sous la direction de Christophe Clavert, dans *Mon coursier hors d'haleine*, et *La fuite du jour*, et tient le rôle principal féminin du film *Monsieur Morimoto* de Nicolas Sornaga (Quinzaine des réalisateurs, Cannes, 2008).

Avec Vincent Farasse, elle joue *L'enfant silence*, *Passage de la comète*, *Mon Oncle est reporter*, et *Métropole*.

## Nathalie Perrier / éclairagiste

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Nathalie Perrier travaille pour le théâtre et l'opéra avec de nombreux metteurs en scène, tels que Sylvain Creuzevault, Catherine Anne, Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Sébastien Bournac, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Laurent Delvert, Vincent Farasse, Georges Gagneré, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro, Julia Vidit...

Elle a aussi accompagné différents ensembles de musique baroque : *Amarillis*, *Les Lunaisiens*, *Rosapolis*, *Ausonia*, *les Ombres*...

Elle a été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski, elle propose des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*, présentée à Lyon. En 2010, l'artiste contemporain Pierre Huyghe a fait appel à elle pour créer l'oeuvre *Light Game* dans l'ancien musée des Arts et Traditions Populaires de Paris.

## La Compagnie Azdak

La Compagnie Azdak est fondée en 2011 par Vincent Farasse, auteur-metteur en scène, qui réunit autour de lui un groupe d'acteurs, désireux comme lui de développer une recherche sur le jeu, et de pratiquer un théâtre ouvert sur des problématiques contemporaines.

Notre théâtre est fondé en premier lieu sur le travail de l'acteur. Nous souhaitons nous détacher d'une vision du théâtre selon laquelle un spectacle serait un ensemble de signes agencé par un metteur en scène, où les acteurs seraient de simples exécutants. Nous cherchons à développer le travail d'un acteur créateur, conscient, et organique.

Nous croyons en la force du récit et des histoires, aussi, les spectacles que nous créons développent une narration, avec situations et personnages, que l'acteur travaille à incarner organiquement. Mais nous cherchons toujours, derrière les conflits individuels, quels sont les conflits plus larges qui sont au travail, sociaux, politiques, et philosophiques. Nous cherchons, au-delà de la narration, à pratiquer un théâtre de la pensée, passionné, organique, et vivant. Tendre vers ce qu'Antoine Vitez appelait Théâtre des Idées.

### Nos créations

#### *Mimoun et Zatopek*

Texte et mise en scène Vincent Farasse \_ Editions Actes sud-Papiers

**2018-2019** : Nest, CDN de Thionville Grand-Est, La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale Tourcoing-Mouscron. **2020-2021** : Le Saulcy, Metz, Artéphile, Festival d'Avignon

**2021-2022** : Théâtre de Privas, scène conventionnée, Centre culturel de Villers-lès-Nancy, Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont, Festival Côté Jardin, Saint-Dié-des-

Vosges **2022-2023** Théâtre-Studio d'Alfortville, La Touline, Azay-sur-Cher, Théâtre Municipal de la Ferté-sous-Jouarre, Semaine de l'art, Pauillac, Créa, St-Georges de Didonne

### ***Un Incident***

Texte et mise en scène Vincent Farasse \_ Editions Actes sud-Papiers

**2018-2019** : Le Préau, CDN de Vire, La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale Tourcoing-Mouscron, L'Antre deux, Lille, Plateau 31, Gentilly **2022-2023** : Théâtre de La Reine Blanche, Paris

### ***Métropole***

Texte et mise en scène Vincent Farasse \_ Editions Actes sud-Papiers

**2016-2017** : La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale Tourcoing-Mouscron, Théâtre Octobre, Lomme **2018-2019** : Théâtre de La Reine Blanche, Paris

### ***Mon Oncle est reporter***

Texte et mise en scène Vincent Farasse \_ Editions Actes sud-Papiers

**2014-2015** : Théâtre de l'Echangeur, Bagnolet **2015-2016** : Théâtre Municipal, Tarbes, La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale Tourcoing-Mouscron

### ***Passage de la comète***

Texte et mise en scène Vincent Farasse \_ Editions Actes sud-Papiers

**2011-2012** : Studio-Théâtre de Vitry

## Revue de presse

### **Un Incident**

*Le comédien Redjep Mitrovitsa captive l'auditoire : il impressionne de force de conviction. (...) Vincent Farasse nous livre sur le mode de l'humour caustique un conte noir vu en rose, un récit en prise avec le réel où le fantastique flirte avec le tragique ordinaire.*

**Paul Kros, Liberté hebdo**

*L'écriture de Vincent Farasse replace le théâtre au cœur du débat social. C'est du théâtre à la fois construit et en train de s'élaborer, à travers le personnage en devenir et en déchéance, pris dans le tissu des rapports de pouvoir, avec l'espoir cathartique de s'en affranchir, ou simplement le désir de vivre ces conflits sourds et brûlants vers plus de lucidité.*

**David Jauzion-Graverolles, Revue Europe**

### **Mimoun et Zatopek**

*L'écriture ample, prolixe, nourrie de détails significatifs, brosse à chaque fois un tableau extrêmement fouillé de la situation en jeu avec, de surcroît, les élans d'une générosité sociale matinée d'une sorte d'humour qui peut voisiner avec l'absurde, toujours néanmoins greffé sur la réalité concrète d'une époque donnée.*

**Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité**

*Dans une interprétation ciselée de ce personnage si attachant, le comédien Ali Esmili est prodigieux. Dans un style foisonnant, Vincent Farasse retranscrit avec intelligence et humanité, l'histoire de l'ouvrier Karim, l'histoire d'un sport et de deux athlètes d'exception, mais surtout l'histoire d'une société qui change. Et c'est passionnant.*

**Marie-Céline Nivière, L'Oeil d'Olivier**

*Le texte de Vincent Farasse est fluide est chargé d'émotion. L'attention n'est jamais relâchée et Ali Esmili le sert admirablement. Il est dans la peau de Karim dont il exprime tous les espoirs, la sensibilité, les passions et les douleurs.*

**Jean-Louis Blanc, *Le Bruit du off***

*Une formidable pièce !*

**Geneviève Coulomb, *Sudart***

*Dans Mimoun et Zatopek, sport et théâtre participe d'un même combat, d'une même lutte pour la dignité.*

**Anaïs Heluin, *La Terrasse***

*Mimoun et Zatopek revivifie de manière particulièrement féconde le lien entre théâtre et sport.*

**Marion Chênetier-Alev, revue *Europe***

## **Métropole**

*Vincent Farasse a bâti une intrigue acrobatique aussi subtile qu'une partie d'échecs. (...) Son spectacle a de la vigueur. Un charme entêtant.* **Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité***

*Création ambitieuse, originale, et qui suscite notre adhésion.* **Charles-Edouard Aubry, *Atlantico***

*Comment accepter de perdre individuellement pour gagner collectivement ? La question est évidemment politique, et le théâtre de Vincent Farasse y répond avec acuité et émotion.*

**Catherine Robert, *La Terrasse***

*La mise en scène de Vincent Farasse est à l'image du texte : au cordeau et au scalpel. Les six comédiens sont tous irréprochables et ne nous laissent pas souffler un seul instant.* **Yves Poey, *De la cour au jardin***

*Le spectacle est ambitieux et humaniste. Il vous fera réfléchir à coup sûr à votre vie quotidienne. En deux mots : à voir !* **Sortir à Paris**

# Un incident

Editions Actes sud-Papiers

Ecrit et mis en scène par **Vincent Farasse**

Avec **Redjep Mitrovitsa** et **Eve Gollac**

Du 19 novembre au 17 décembre 2022 au **Théâtre de la Reine Blanche**, Paris



Contacts

Chargée de production et diffusion :

**Emmanuelle Dandrel** : 06 62 16 98 27 ; emma.dandrel@gmail.com

Presse

**Jean-Philippe Rigaud** : 06 60 64 94 27 ; jphirigaud@aol.com

Artistique

**Vincent Farasse** : 06 70 56 53 96 ; vincentf2111@yahoo.fr

**Compagnie Azdak**

30/2, rue des Bateliers 59000 Lille